

## conseil départemental

# N147 : la sécurisation refait surface

Une semaine après la mort de trois Poitevins à La Bussière-Poitevine, la sécurisation de l'axe entre Poitiers et Limoges a refait parler d'elle, hier, en commission permanente du Département.

**C'**est un serpent de mer vieux d'une cinquantaine d'années. La sécurisation de la N147, entre Poitiers et Limoges, est revenue à la surface, jeudi 13 juillet, à l'occasion de la commission permanente du Département de la Vienne. Ludovic Devergne (Poitiers-2) a ainsi adressé une pensée émue pour les trois Poitevins tués dans une collision frontale avec un semi-remorque survenue le 5 juillet, à La Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). « *Un de mes amis a perdu son père, sa mère et sa tante. La N147 a encore enlevé trois vies, elle a ébranlé de nombreuses familles. On ne tient pas le décompte macabre sur cette route, mais ce doit être terrible* », confie l'élu.

**« Si ça continue, il faudra plusieurs siècles pour sécuriser la N147 »**

Passé l'évocation de ce terrible drame, le conseiller départemental a lancé un appel,



L'accident mortel de La Bussière-Poitevine a ravivé les questions sur la sécurisation de la N147, entre Poitiers et Limoges. (Photo archives NR-CP, Mathieu Herduin)

auprès du Département, de la Région et de l'État, pour que l'aménagement de l'axe routier s'accélère enfin. « *L'État n'a pas été à la hauteur. Il a voulu occuper les élus locaux pendant deux années pour débattre d'un projet d'autoroute, dont on savait dès le début*

*qu'elle ne se ferait pas* », tacle-t-il, avant d'évoquer « *la politique des petits pas, où on aménage un morceau par ci, un morceau par là. Si ça continue, il nous faudra plusieurs siècles pour sécuriser la N147.* » « *C'est un axe complètement dangereux* », reconnaît

Alain Pichon, le président. Il convient que « *l'idée d'autoroute n'a pas été très porteuse* » et que « *l'État ne met pas les moyens financiers pour avancer* ».

Mardi 18 juillet à Bordeaux, l'édile doit rencontrer Étienne Guyot, préfet de Région, pour

échanger notamment sur ce dossier dans le cadre du volet mobilités du contrat de plan État-Région 2021-2027.

## L'attente sur la déviation de Mignaloux-Beauvoir

Avec la déviation de Lussac-Châteaux, dont le chantier a démarré en janvier 2023 pour un montant de 143 millions d'euros, Alain Pichon souhaite prioriser les secteurs de Lhommaizé et de Moulismes, « *qui sont encore hyper dangereux* ».

« *Et il faut qu'on en sorte sur le secteur de Mignaloux-Beauvoir, avec un aménagement cohérent sur cette commune* », insiste le chef de l'exécutif départemental.

Le contournement de l'entrée sud-est de Poitiers, qui suscite des divergences de vues notamment sur les tracés, doit « *dépasser les clivages* », selon Guillaume de Russé.

« *L'État se sert du fait qu'il y a un goulot d'étranglement pour ne pas avancer sur le reste de l'itinéraire* », estime le président délégué aux grands projets. « *À force de discuter, de tergiverser, rien ne se passe* », lâche Alain Pichon.